



« Un Audacieux Novateur » - par Rav Moché Mergui, Roch Hayéchiva

La Torah dit : Parachat LEH' LEH'A : « Hakadoch Barouh' Hou dit à Avraham : va pour TOI », ce qui signifie : MARCHE EN AVANT, et continue à progresser dans cette voie !

En effet, Avraham Avinou, l'audacieux Novateur qui n'a pas hésité un instant à briser toutes les idoles de son père, ne s'est pas laissé intimider par le terrible roi Nemrod qui l'a jeté dans la fournaise de feu. Avraham Avinou avait nettement et totalement refusé de se prosterner devant les idoles de Nimrod.

Avraham Avinou bouleverse les idées de sa génération par sa pertinente question : Qui est le Créateur du monde ! Qui a créé ce monde parfait où rien ne manque ! Tout y est au service d'une créature exceptionnelle animée d'une intelligence remarquable : l'homme !

Est-il possible que l'Œuvre de la Création, d'une si haute précision soit le résultat du hasard ? Non ! Le produit du BIG BANG ? NON ! C'est impossible ! A l'origine de tout se trouve le GENIE DIVIN. LE CREATEUR, Hakadoch Barouh' Hou le Boré Olam.

Et quel est le but de la Création ? Manger, boire, s'amuser, gagner de l'argent, construire une maison et puis.....la mort ? Est-ce là le but,

traverser le tunnel de la vie ? Y-a-t-il un véritable BUT ? Réponse : OUI il y a un BUT : se construire soi-même, marcher en avant en se mesurant aux diverses situations de la vie.

Avraham Avinou construit sa personnalité dans chacune des situations auxquelles il est confronté, sans émettre aucune critique envers la Promesse divine qui lui avait ordonné de quitter son pays natal pour aller dans un autre où il serait béni.

Arrivé au pays de la Bénédiction, il est surpris par la famine. Sans jamais douter, il prend le chemin de l'exil en Egypte, où son épouse est prise en otage. Il reste serein, même face à ce qui serait susceptible de le déstabiliser. Or bien au contraire, confronté à ses épreuves, Avraham Avinou en sort renforcé dans sa croyance.

Avraham Avinou n'attend pas d'Intervention divine en sa faveur, il ne cesse que de consolider sa FOI en HACHEM à travers chaque circonstance, y compris les plus éprouvantes IL MARCHE, IL AVANCE et ne cesse de PROGRESSER.

Avraham Avinou a une véritable question à la suite de ce que lui dit le Maître de l'univers : « Hachem dit à

Avraham dans une vision : « N'aie pas peur Avraham, JE SUIS un bouclier pour toi, ta récompense est très grande ». (Béréchit 15-1). En effet, Avraham Avinou se permet de poser, au verset suivant, la question à HACHEM : « Et que me donneras TU alors que je m'en vais sans enfant et quel'intendant de ma maison est Eliézer de Damas ? »

La préoccupation de Avraham le Novateur n'est pas de savoir qui sera l'héritier de ses biens matériels mais bien de veiller à savoir qui va perpétuer son capital spirituel.

Hachem rassure Avraham Avinou en lui disant : « Ce n'est pas Eliézer qui héritera de toi, seul celui qui sortira de tes entrailles sera ton héritier » Et Avraham eut EMOUNA – FOI – EN HACHEM.

La Torah qualifie Avraham de CROYANT par sa EMOUNA, parce que croire dans le fait d'avoir des enfants qui perpétueront le message de leur père dépend du libre arbitre de l'héritier, ce qui n'est pas, sur le moment, un acquis. Avraham Avinou, LE GRAND MAAMIN, le grand Novateur, est rassuré : son patrimoine spirituel et son comportement exemplaire seront perpétués jusqu'à la fin des temps.

Parachat leh' léh'a

Fort dans sa solitude

Notre Paracha nous introduit dans l'univers de notre premier Père Avraham. Il trace les premiers pas du peuple d'Israël, ces pas qui nous guideront jusqu'à la fin des temps. Dans son livre Béh'a Batah'nou, Rav Tsvi Neker rapporte un discours intéressant : la particularité de Avraham est sa solitude ! Le monde entier s'opposait à lui, et il arriva à exceller dans sa foi en D'IEU, malgré cette opposition. Ni les hommes ni les épreuves ne l'ont freiné et purent dresser un mur face à sa foi. Par ce mérite et cet exercice il fut choisi pour devenir le Père du peuple juif. Lorsqu'un homme traverse des moments difficiles où personne ne peut l'aider et ne peut même le comprendre, il doit se référer à Avraham qui a compris que même lorsqu'il se retrouve seul, soutenu par personne, pire critiquer par tout le monde, il a découvert que notre Père Céleste entend ses prières et lui apporte secours et réconfort. C'est la raison pour laquelle nous sommes appelés les fils de Avraham, parce que dans son essence chaque juif est un fils unique pour D'IEU. Par la force de la foi notre solitude ne nous détruit pas. Avraham est appelé Ivri – on traduit l'hébreu, c'est une traduction vulgaire, les Maîtres traduisent : il se trouve de l'autre côté de la rive, là où il n'y a personne, tous se trouvent d'un côté et lui est seul de l'autre côté ! Il était accompagné de la vérité absolue. Cela nous a valu

l'adjectif "le peuple à la nuque roide", ceci doit se traduire en un sens positif également ! Cette vertu nous a accompagné tout au long de l'histoire où malgré les diverses tempêtes de l'histoire le juif s'est entêté de ne pas quitter la vérité et la foi en D'IEU. Individuellement ou collectivement, le moment des épreuves est un test certes difficile de se tenir à la foi en D'IEU.

Qui tu fréquentes

Lorsque Avraham quitte le pays de Kénaan à cause de la famine, il se dirige vers l'Egypte. Il tient un discours à Sarah son épouse et lui demande de dire qu'elle est sa sœur, de peur que si elle dit qu'elle est son épouse « ils me tueront et ils te donneront la vie » (12-12). La question s'impose : pourquoi a-t-il besoin de rajouter "et ils te donneront la vie" ? Le Gaon Rav Mechoulam David Soloveitchik ztsal répond : Avraham voulait dire à Sara, non seulement ils vont me tuer mais en plus ils vont te garder envie et donc tu vas te retrouver entourée d'impies et d'hommes pervers ce qui te sera insupportable ! La fréquentation est un souci auquel les Grands Maîtres d'Israël ont toujours traité avec une grande sévérité, parce que nous ne sommes pas conscients des méfaits des mauvaises influences de ceux qui nous entourent. Il est de notre devoir de choisir qui on fréquente et ne pas subir les dangers des gens que nous fréquentons. Quant à

l'éducation des enfants ceci est un point majeur.

Le salaire des mitsvot

Lorsque D'IEU demande à Avraham de tout quitter il ne lui précise pas où il doit aller, D'IEU lui dit « vers la terre que je te montrerais » (12-1). Rachi explique : D'IEU ne lui dévoile pas d'emblée la terre afin qu'il la chérisse et pour lui donner un salaire sur chaque parole. Habituellement on comprend que le salaire découle de la difficulté et l'effort dont l'homme doit fournir pour réaliser l'ordre divin. Cette idée est juste, mais Rabi Yérouh'am ztsal (Daât Tora) rajoute un point fondamental : le nombre de pas que Avraham a fait est autant de réalisation d'ordres divins et c'est sur ça qu'il reçoit tant de salaire, chaque pas c'est un nouveau commandement puisque d'IEU ne lui a pas dévoilé le point d'arrivée. Alors que si D'IEU lui avait dit dès son départ "vas en Kénaân" il n'aurait eu qu'un seul commandement à réaliser ! Ceci rejoint l'enseignement de Rabi H'ananya ben Akachya qui veut que D'IEU nous a livré tellement de commandements afin d'augmenter notre salaire ! Ne fuyons pas les mitsvot, au contraire allons à leur rencontre.

La Yéchiva souhaite un grand
Mazal Tov à
Rav Yonathan et Virginie Boccara
à l'occasion de la naissance
de leur fils
Touvya-Leib-Eliyahou-Imanouël

Au chapitre 12 verset 2 de notre Paracha nous pouvons lire les bénédictions que D'IEU promet à Avraham. Mais il y a une répétition apparente qui nécessite explication. D'IEU lui dit « Je te bénirais, et sois bénédiction », de quelle bénédiction s'agit-il puisqu'IL lui a déjà dit qu'IL le bénirait ? Rachi, Ramban, Or Hah'aïm et de nombreux commentateurs soulèvent la question. Selon le Meam Loëz D'IEU dit à Avraham : Je te bénirais mais Je te protégerais également du mauvais œil "ayin hara" que les autres pourraient te mettre sur toutes ces bénédictions ce qui abîmerait la bénédiction dont tu bénéficieras !

Il est incroyable de lire que le ayin hara a le pouvoir d'attaquer même une bénédiction reçue de D'IEU ! Il faut une deuxième promesse et bénédiction pour assurer que la première ne sera pas atteinte par le mauvais œil des autres !

La vérité à tout prix

La Paracha ouvre avec l'épisode où D'IEU demande à Avraham de tout quitter pour aller vers une terre inconnue. Les Maîtres nous apprennent que ceci s'inscrit dans les dix épreuves auxquelles D'IEU a soumis Avraham. Mais certains Maîtres s'interrogent : en quoi est-ce une épreuve de tout quitter, Avraham reçoit l'ordre de D'IEU d'agir ainsi, dirons-nous que de faire Chabat ou manger cachère c'est une épreuve ? L'ordre divin ne peut être qualifié d'épreuve !

Rav Barouh' Sorotskin (Ets Hadaat) nous éclaire : l'épreuve pour Avraham n'était pas d'exécuter l'ordre de D'IEU à la lettre, l'épreuve se trouve ailleurs. Voilà que Avraham était le seul croyant et le seul qui ramenait les gens à la croyance en D'IEU, et voilà qu'il est le seul à qui il est demandé de s'exiler au moment même où les impies sont tranquilles chez eux ! Mais Avraham ne conteste pas la Parole Divine il réalise ce qu'on lui demande sans désavouer et râler !

Cette idée est majeure ! Bien souvent les gens qui décident de rejoindre la voie de la Tora et de l'accomplissement des commandements de la Tora sont confrontés à cette question : voilà que j'ai compris le chemin de la vérité et pourtant je suis confronté à des épreuves, pire encore mes amis qui sont restés éloignés de la Tora ne connaissent pas les problèmes que j'ai rencontré depuis que je suis revenu vers le droit chemin ?! C'est cela l'épreuve du croyant et là est toute sa force, ta question est bonne, peut être

tu trouveras une réponse apaisante et peut être pas mais ne quitte pas la vérité à cause de tes questions. Avraham poursuit sa route vers l'inconnu, la première chose qui rencontre c'est la famine, à peine arrivé en Kénaân il doit repartir vers l'Egypte ou un peuple immoral l'attend. Mais Avraham marche, avance, évolue vers l'avenir meilleur. Tous ces obstacles ne l'empêchent pas d'avancer, lorsqu'on a trouvé la vérité on ne la quitte jamais sous aucun prétexte ! C'est l'épreuve du croyant, constater que ceux qui sont loin de D'IEU ont une vie plus paisible que ceux qui croient en D'IEU. LA différence se joue à un autre niveau également, le croyant malgré les tourments il ne perd pas espoir et il évolue, le non croyant vit une vie paisible mais il stagne et n'évolue pas...

La cause de l'exil

D'IEU annonce à Avraham « ta descendance sera étrangère dans une terre qui n'est pas la leur etc. » (15-13). Rav Ben Tsion Moutsapi (Dorech Tsion) s'interroge pourquoi cette annonce de l'exil est dite au singulier, effectivement la Tora ne dit pas "les Enfants d'Israël seront en exil" ? Il rapporte au nom du Abrabanel qui répond : la cause de l'exil est lorsque chacun ne se tourne seulement vers lui-même, il est un étranger pour l'autre, lorsque chacun vit individuellement, au singulier, sans se soucier et se tourner vers l'autre ! Il n'y a pas de solidarité ; car, conclut-il : si nous vivions unis aucun peuple ne pourrait nous atteindre !

Horaires Chabat Kodech
Vendredi 15 octobre-9 h'echvan

entrée de Chabat 18h25

****pour les Séfaradim réciter la bénédiction
de l'allumage AVANT d'allumer****

Samedi 16 octobre-10 h'echvan

réciter le Chémâ avant 9h58

Sortie de Chabat 19h28

Rabénou Tam 19h51

La Yéchiva souhaite un grand
Mazal tov à Rav Yoav et Sophie Zerbib
à l'occasion de la Bat Mitsva de leur fille
Bitya-Simh'a

Le Phare de la Vie - par Rav Imanouël Mergui

On m'a souvent questionné : pourquoi durant le mois de H'echvan nous n'avons pas de fêtes ? Ou encore, pourquoi toutes les fêtes sont concentrées durant le mois de Tichré ? Il me semble que la réponse se trouve dans notre Paracha, Leh' Léh'a. Si nous voyons bien la Tora nous parle d'une apparition divine faite à Avraham, je dirais une apparition soudaine, rien jusqu'ici n'est décrit dans la Tora quant à l'œuvre de Avraham, il faut attendre les Maîtres du Midrach pour apprendre qu'il a été jeté dans une fournaise par un terroriste barbare du nom de Nimrod, ou encore qu'il avait brisé les idoles de son père idolâtre extrémiste etc. Rien de tout cela n'est conté dans la Tora, dans le texte lui-même. La Tora choisie de nous raconter d'autres épisodes tel qu'on peut le lire dans notre Paracha et celles qui suivent. L'idée se trouve dans le premier mot de notre Paracha "le'h" - Pars, Avance, Continue. La grandeur de Avraham ne se trouve pas dans des actes ponctuels de bravoure et de grand dévouement. D'ailleurs le dévouement, la mésiroute nefech, n'est pas l'action d'un moment et d'un jour, le vrai dévouement est de continuer, d'avancer, tous les jours. Avraham est un homme qui ne connaît pas beaucoup d'adeptes, la Tora en tout cas le dessine comme un homme qui connaît beaucoup d'opposants, et pas des moindres : Loth son neveu, même Sarah sa femme n'est pas toujours d'accord avec lui, sans parler par la suite de Yichmaël. La force d'Avraham ne se situe pas dans ce qu'il a fait mais dans ce qu'il a continué à faire. C'est l'idée qui se trouve durant le mois de H'echvan : l'essentiel se trouve sans doute dans Roch Hachana, Kipour, Soukot et jusqu'à Simh'at Tora, toutefois l'homme n'est pas défini par ce qu'il vit durant ces moments forts, mais dans ce qu'il fait et continue de faire après que l'évènement fort se soit écoulé. Que reste-t-il de toi, de moi, de nous, après ce mois

riche de Tichré ? Que reste-t-il de notre Roch Hachana ? Pourquoi à Roch Hachana et Kipour les synagogues sont pleines et là en H'echvan certaines peinent à avoir minyan ? Pourquoi en Tichré on était joyeux et là ce n'est plus le cas ? Pourquoi en Tichré et pas toute l'année ?... Le principe est qu'après avoir tant investi durant le mois de Tichré nous devons poursuivre notre élan, nous devons mettre en œuvre tout ce que nous avons emmagasiné durant le mois de Tichré. C'est vrai, ce n'est pas évident, là il n'y a plus rien qui nous motive, il n'y a pas la pomme dans le miel, pas de Chofar, pas de Souka etc., mais il reste une chose majeure, il reste TOI ! Si on arrive à poursuivre l'élan et les efforts acquis durant le mois de Tichré alors c'est qu'il y a quelque chose qui a changé en nous, c'est que nous avons évolué. Avraham n'est pas entouré de fans, mais il continue ! D'où tire-t-il cette force ? Avraham avance tellement qu'il continue d'avancer même après sa mort, il a écrit l'histoire jusqu'à la fin des temps. Toutes nos prières débutent par "maguen avraham". Il avait le désir de vivre une aventure qui ne se limite pas à soixante-dix ans. Quel est son secret ? Avraham est animé de EMOUNA - foi convaincue et convaincante en D'IEU. Lorsque le phare de notre vie c'est Hakadoch barouh' Hou alors aucun obstacle ne peut se dresser devant nous. Mais pour que le phare éclaire il nous faut l'allumer ! Et c'est quoi la foi ? Ce n'est certainement pas le "j'ai D'IEU dans le cœur", ceci est zéro ! La Foi ne se vit pas dans le cœur, mais dans les actes et surtout dans cette faculté d'avancer et de découvrir : l'homme enfoui en nous animé d'une foi incontestable, stable, acteur, allant, vivant, se donnant pleinement à la Tora et ses commandements pour une aventure riche et universelle...

**Le Lekha Dodi est dédié à la mémoire de
Rav Ouriel Riah'il
zih'rono livrah'a
la Yéchiva adresse toutes ses expressions de
condolérance à ses parents ainsi qu'à toute sa famille**

**Le Lekha dodi est dédié à la mémoire de
Monsieur Rolland Chalom Torgman
zih'rono livrah'a
la Yéchiva adresse toutes ses expressions de
condolérance à son épouse, ses enfants
ainsi qu'à toute sa famille**